

## Les centres pour les mères en Europe centrale et orientale et en Gambie

### En Europe centrale et orientale, les mères contribuent à l'autonomie des femmes de leur communauté

Les Centres pour les mères permettent aux femmes d'établir des réseaux sociaux et d'organiser des activités communautaires qui soutiennent les femmes dans leur rôle de mère et de dispensatrices de soins. Lancé en Allemagne dans les années 1980, le mouvement des Centres pour les mères s'est étendu à plusieurs pays d'Europe comme la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Fédération de Russie, la Géorgie et la République tchèque. Le but de ces centres est d'apporter un soutien jugé nécessaire aux mères dans leurs communautés. Dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale, la tradition des réseaux communautaires a été brisée par le régime socialiste. Depuis l'époque de la transition au début des années 1990, des taux élevés de chômage, la pauvreté, l'instabilité politique, ainsi que l'affaiblissement des services sociaux ont renforcé le sentiment d'isolement chez les mères et les enfants. Les Centres pour les mères donnent aux femmes et aux familles un accès à des ressources pratiques et leur apportent un soutien social. Ces Centres aident aussi les familles dans le besoin en leur proposant divers services : magasins d'articles usagés, repas sociaux, ludothèques, cours de couture et de langues, ainsi que programmes de formation à des fins de réinsertion professionnelle.

Les Centres de quartier pour les mères regroupent entre 50 et 500 familles, et ils ont contribué à transformer la vie de centaines de femmes dans la région. Les membres de ces centres témoignent de leur impact positif sur les femmes et leurs familles : 58 pour cent des femmes interrogées ont affirmé avoir appris à s'engager et à exprimer leur opinion, tandis que 55 pour cent ont déclaré avoir acquis de l'assurance après avoir adhéré à ces centres. Quant aux hom-

mes qui ont participé à certaines activités, 67 pour cent d'entre eux affichaient une attitude positive face aux responsabilités familiales.

En aidant les femmes à améliorer leur qualité de vie, les Centres pour les mères contribuent à la revitalisation des quartiers, tout en redonnant espoir aux femmes et à leurs familles. Dans 46 pour cent des cas, les Centres pour les mères sont représentés auprès des conseils municipaux. Le succès de ce mouvement a encouragé d'autres femmes à reprendre ce modèle et aujourd'hui 750 centres ont été créés de par le monde. Ce succès indéniable prouve que les femmes peuvent exercer une grande influence quand elles se mobilisent. Et il démontre également que les femmes sont parfaitement capables de prendre leur destin en main et de donner l'exemple autour d'elles.

### La Gambie

**Une initiative similaire a été lancée en Gambie, où les femmes s'allient pour promouvoir l'éducation des filles au niveau communautaire.**

En Gambie, les Clubs de mères se sont fixé comme objectif primordial de fournir un soutien financier et moral à l'éducation des filles. Dans le cadre de campagnes de sensibilisation et de collecte de fonds, les femmes élargissent les choix éducatifs proposés aux filles et défendent leur droit d'être écoutées dans leurs communautés.

Les Clubs de mères opèrent dans certaines des régions les plus défavorisées de Gambie, où les familles qui gagnent leur vie en pratiquant l'agriculture de subsistance n'ont pas toujours les moyens d'envoyer tous leurs enfants à l'école. Bien que l'éducation primaire soit gratuite en Gambie, certaines dépenses annexes, comme les uniformes, le matériel et les repas scolaires, rendent le coût de l'éducation prohibitif pour beaucoup de parents. Pour toutes sortes de

raisons économiques, sociales et culturelles, la majorité des parents donne la priorité à l'éducation des garçons; dans certaines communautés défavorisées, les filles ne représentent que 19 pour cent des élèves inscrits à l'école primaire.

Les femmes sont parmi les défenseurs les plus ardents de la parité dans les écoles. Leurs campagnes de sensibilisation plaident en faveur de l'accès des filles à l'éducation, et accordent une attention soutenue à la poursuite de la scolarité et aux résultats scolaires des filles. L'UNICEF et le Forum des éducatrices africaines soutiennent les femmes qui mènent des activités de sensibilisation communautaire. L'UNICEF a fourni des fonds aux Clubs de mères pour entreprendre des activités rémunératrices telles que le jardinage, le batik, la production de savon et de baumes, l'élevage de volailles et l'agriculture; il a également financé l'achat de moulins, qui allègent le travail des femmes tout en procurant aux familles une source supplémentaire d'aliments et de revenus. Les recettes tirées de ces initiatives rémunératrices servent à payer les frais de scolarité, les uniformes et les chaussures des filles de la communauté. Les Clubs de mères ont également investi leurs bénéfices dans des prêts sans intérêt accordés à des femmes désavantagées qui désirent entreprendre des activités rémunératrices.

Depuis le lancement du programme, les femmes ont créé 65 Clubs de mères dans trois régions de Gambie. L'impact du mouvement sur l'éducation des filles est manifeste. Les taux de fréquentation scolaire ont augmenté en moyenne de 34 pour cent, et l'incidence des abandons scolaires dus à des mariages précoces a fortement diminué.

Les Clubs de mères ne profitent pas seulement aux petites filles mais également aux femmes. En leur donnant accès aux connaissances et aux ressour-

ces nécessaires pour avoir une source de revenu, ces Clubs fournissent aux femmes des moyens d'action dans leur communauté. Par ailleurs, en utilisant inlassablement des arguments convaincants pour promouvoir l'éducation des filles, les femmes récusent la discrimination sexiste et insistent sur l'importance de la participation des femmes aux prises de décision communautaires, une action qui contribue à l'émancipation des générations présentes et futures de femmes et de petites filles.

*Voir Références page 88.*